

CHIARA
LUBICH
1920
2020



Amnistie complète

« L'unité doit triompher : l'unité avec Dieu, l'unité entre tous les hommes.

Comment ? Aimer tout le monde, avec cet amour miséricordieux caractéristique des premiers temps du Mouvement, lorsque nous avons décidé de voir avec un regard neuf, chaque matin et toute la journée, chaque prochain que nous rencontrons, en famille, à l'école, au travail, etc, partout. Le voir tout à fait nouveau, en oubliant ses petites imperfections, ses défauts, en couvrant tout, tout par l'amour. [...] Aller vers chacun avec cette amnistie complète au fond du cœur, avec ce pardon universel. »

Chiara Lubich

(Chiara. Lubich, message de la Téléunion, du 15 octobre 1981)



Je pense qu'à partir de ce moment, une vague de prière dans le monde devrait partir de tous ceux qui sont intéressés par la poursuite du travail de Chiara", a déclaré Maria Voce lors du dernier CH Link, en parlant du chemin de préparation de la prochaine assemblée générale du mouvement des Focolari, qui se tiendra du 31 août au 19 septembre 2020. Pour cela, une prière spéciale a été élaborée.

Père éternel, en préparation à l'Assemblée Générale de l'Œuvre de Marie 2020, et unis à tous ceux qui appartiennent à l'Œuvre disséminés dans le monde, nous te demandons avec foi la grâce de la présence constante de Jésus au milieu de nous.

Aide-nous à écouter toujours l'Esprit Saint. Que ce soit Lui qui guide nos travaux, qui éclaire nos esprits et nos cœurs à la lumière de sa sagesse.
Amen.



Message de **Maria Voce**

22 janvier 2020

*Message de Maria Voce,
Présidente du Mouvement des Focolari*

Nous sommes aujourd'hui le 22 janvier 2020. Il y a 100 ans, le 22 janvier 1920, naissait Chiara Lubich.

Aujourd'hui, monte de toutes parts vers le ciel un hymne de gratitude pour le don immense que Dieu a fait à l'humanité avec la naissance de Chiara.

Chiara : une femme qui a vécu afin que, dans le monde, tous se redécouvrent frères et que puisse se construire la famille des enfants de Dieu, unie par l'amour réciproque. Et elle l'a fait jour après jour, en tissant des relations avec toutes les personnes qu'elle rencontrait, sans se laisser arrêter par les différences de culture, de religion, de sexe, d'éthnie, d'âge... Elle était, en effet, convaincue que Dieu est Père de tous et que, par conséquent, tous les hommes et toutes les femmes sont frères et sœurs.

Son message d'unité, je le pense, est encore aujourd'hui d'une très grande actualité et il est important car apparaissent continuellement des courants de particularismes et de divisions, et sont érigés sans cesse de nouveaux murs et de nouvelles frontières.

Je ressens l'urgence de remettre au premier plan notre unique objectif, unique pour tous : vivre et agir pour construire un monde différent de celui où nous

sommes, un monde uni, selon la perspective de Jésus :
« Que tous soient un. »

Telle est la signification de : « Célébrer pour rencontrer », le slogan que nous avons choisi pour les célébrations de ce centenaire.

Nous ne voulons pas en faire un souvenir nostalgique de Chiara, mais la rencontrer vivante dans l'esprit qu'elle nous a communiqué, vivante dans le Mouvement qu'elle a fondé, vivante dans les innombrables personnes du monde entier qui l'ont suivie.

C'est pourquoi je vous invite tous, vous qui avez un jour rencontré Chiara et son charisme - que vous soyez ou non actuellement en contact avec notre Mouvement - à vivre ce qui est peut-être notre principale caractéristique : être des personnes capables d'établir des relations, d'accueillir l'autre sans préjugés, sans idées préconçues, sans schémas, de jouer le rôle de pont avec les autres.

Fêtons cet anniversaire de Chiara. Communiquons son message, son grand rêve d'unité, célébrons et faisons-le tous ensemble - Chiara nous voit et nous veut unis - en participant aux différents événements qui auront lieu dans le monde entier et, en particulier, à ceux qui se dérouleront à Trente, sa ville natale, et au Centre International du Mouvement, ici à Rocca di Papa.

***Sachez que vous êtes toutes et tous attendus avec joie,
vous êtes tous les bienvenus !***

Force dans la douceur: Mattarella à Trente évoque le souvenir de Chiara Lubich



«On peut être très forts tout en étant doux et ouverts aux bonnes raisons des autres», et d'ailleurs, «c'est seulement ainsi que l'on est vraiment forts»: c'est l'enseignement de Chiara Lubich selon les mots de Mattarella, qui accueillait l'invitation de Maria Voce à «l'extrémisme du dialogue».

Le 25 janvier, le chef de l'État d'Italie, au Centre Mariapolis «Chiara Lubich» de Cadine (Trente), a participé avec une intervention passionnée en souvenir de la fondatrice des Focolari, à ce centenaire de sa naissance. Pour l'accueillir, Maria Voce, présidente du Mouvement, et les autorités locales, avec les citoyens : plus de 400 personnes présentes dans la salle, environ 500 autres dans les autres salles reliées à Cadine et à Trente et plus de 20.000 les visualisations du *streaming*. La dimension artistique, grâce à la régie de Fernando Muraca, a fait office de toile de fond à la narration, en parcourant à nouveau les passages les plus significatifs de la vie de Chiara comme femme en relation.

Entre sons et images se sont entrecroisées les voix des autorités civiles et ecclésiales. Le président de la Province Autonome de Trente, Maurizio Fugatti, a souligné combien Chiara représente, avec d'autres figures comme De Gasperi, « l'excellence de cette terre ». Une région, celle de Trente, dont elle a mis trois caractéristiques en évidence : la force de volonté, le Mouvement coopératif, le fait d'être terre de frontière. « Chiara a su interpréter cette appartenance – a-t-il affirmé - qui est en fait un trait distinctif de notre autonomie, de notre spécificité ». L'archevêque de Trente, Mgr. Lauro Tisi, tout en remerciant son prédécesseur Carlo De Ferrari qui à l'époque, accueillit le « doigt de Dieu » dans la spiritualité de Chiara Lubich, a rappelé que « si aujourd'hui le charisme embrasse toute l'humanité,

nous le devons à cet évêque qui l'a protégé » ; et il a montré dans la provocation du « Christ Abandonné » sa grande actualité. Alessandro Andreatta, maire de Trente, a exprimé sa joie en rappelant « la jeune fille qui, il y a presque quatre-vingts ans, se mit au service des pauvres » et qui « continue encore aujourd'hui à nous inviter à l'ouverture, à l'accueil, à l'engagement pour et avec les autres. Car dès le début, cela ne fut pas pour Chiara une expérience personnelle, isolée, solitaire mais un engagement qui ne se comprend que s'il est vu à la lumière du paradigme de la relation ».

Ensuite de nombreux témoignages ont été rapportés qui disent la ténacité dans le quotidien de personnes qui ont été et sont, inspirées par Chiara et par son charisme dans sa manière d'agir : comme Amy Uelman, professeur d'éthique et de droit à l'université de la Georgetown University de Washington, qui forme ses étudiants à aborder des sujets de division en évitant les affrontements ; les entrepreneurs Lawrence Chong et Stanislaw Lencz, qui avec leurs entreprises, contribuent à une économie solidaire et durable ; Arthur Ngoy et Florance Mwanabute, médecins congolais qui se consacrent au soin des plus faibles et à la formation sanitaire ; et l'histoire de Yacine, migrant algérien, accueilli comme un frère par quelques jeunes italiens après le difficile voyage à travers les Balkans. Mais aussi celle de l'ex- maire de Trente, Alberto Pacher, qui avec des enseignants et des étudiants, a accueilli l'invitation – le coup de fil d'un enfant – d'où sont nés les projets Tuttospace et Trento,



L'archevêque de Trento, Lauro Tisi.

une ville pour éduquer.
« La lumière donnée à Chiara dépasse les frontières du Mouvement des Focolari et va encourager et inspirer



de nombreuses personnes, femmes et hommes de bonne volonté partout dans le monde, comme cet anniversaire est occupé à le manifester », a affirmé la présidente des Focolari Maria Voce. « Comme chacun d'entre vous, je sens Chiara vivante, présente, active, proche chaque jour. Elle nous invite à aller vers un public large avec courage ». Et elle a vivement encouragé tout le monde par ces paroles : « A cette société qui semble ne pas avoir de racines ni de but, il faut répondre avec radicalité, avec l'«extrémisme du dialogue », alimenté par la culture de la confiance ».

En guise de conclusion de la soirée, la très belle intervention du Président de la République ; qui a identifié en particulier dans la fraternité, appliquée par l'agir citoyen et politique, le signe distinctif de la spiritualité de Chiara Lubich – en réservant aussi un

chaleureux souvenir à Igino Giordani, que Mattarella connut et qui, de cette spiritualité, fut un interprète de premier ordre. Une fraternité qui est « la pierre angulaire de toute civilisation et moteur du bien-être », à tel point que sans celle-ci, « nous risquons de ne pas avoir la force de surmonter les inégalités et pour assainir les fractures sociales ». Chiara Lubich, en proposant avec vigueur la culture du don et du dialogue, en particulier interreligieux qui « en cette période de l'histoire est décisif pour la paix », avait eu l'intuition « avec un esprit de prophétie » de ce que devait être la route à suivre. Un enseignement qui prouve que « l'on peut être très forts tout en étant doux et ouverts aux bonnes raisons des autres. Par ailleurs, à dire la vérité, comme le démontre la vie de Chiara Lubich, c'est seulement ainsi que l'on est réellement forts ».

Stefania Tanesini



Évêques « A l'école de l'Esprit Saint »

« Il est bon, pour les évêques aussi, de se remettre toujours à l'école de l'Esprit Saint ». C'est avec cette sollicitation du Pape François que s'est ouvert à Trente, le congrès international « Un Charisme au service de l'Église et de l'humanité » auquel participaient 7 Cardinaux et 137 Évêques, amis du Mouvement des Focolari, en représentation de 50 pays. A l'occasion du centenaire de la naissance de Chiara Lubich, le congrès souhaitait approfondir la signification et la contribution du charisme de l'unité des Focolari au service de l'Église et de l'humanité.

Une délégation des participants a été reçue le 6 février dernier en audience par le Saint Père qui a affirmé « Vous m'avez apporté la joie, allez de l'avant ! ». Dans son message, lu par l'archevêque de Bangkok, le

cardinal Francis X. Kriengsak Kovithavanij, le Pape François a affirmé que les dons charismatiques comme celui de la spiritualité des Focolari sont « co-essentiels, avec les dons hiérarchiques, pour la mission de l'Église ». « Le charisme de l'unité – continuait le souverain pontife – est une de ces grâces pour notre temps qui connaît un changement de portée historique et requiert une réforme spirituelle et pastorale simple et radicale, qui reporte l'Église à la source toujours nouvelle et actuelle de l'Évangile de Jésus ».

Le Pape a encouragé les Évêques présents à vivre eux aussi les points cardinaux de la spiritualité de Chiara Lubich : l'engagement pour l'unité ; la prédilection pour Jésus crucifié comme unique boussole ; le fait de se faire un « à commencer par les derniers, les exclus, par ceux qui sont rejetés, pour leur apporter la lumière,



la joie, la paix » ; l'ouverture « au dialogue de la charité et de la vérité avec chaque homme et chaque femme de toutes cultures, traditions religieuses, convictions idéales afin d'édifier dans la rencontre, la civilisation nouvelle de l'amour » ; à l'écoute de Marie de qui « on apprend que ce qui a de la valeur et demeure, c'est l'amour » et qui enseigne comment porter aussi aujourd'hui au monde, le Christ « qui vit ressuscité au milieu de ceux qui sont unis en son nom ».

Maria Voce, Présidente du Mouvement des Focolari, dans un message vidéo a souligné le fait que cette spiritualité veut être – comme le dit le titre de ce congrès – « au service de l'Église et de l'humanité ». Dans une époque dans laquelle « il y a des défis à relever pour l'Église dans toutes les régions du monde » – a affirmé la Présidente des Focolari – « nous sommes appelés à une nouvelle inculturation de l'Évangile de Jésus, qui sache tirer profit de l'expérience du passé, en la reformulant de façon prophétique pour notre époque. Pour cela, il faut aussi nous ouvrir et découvrir de nouveau la force innovatrice qui existe dans les nombreux nouveaux charismes présents dans l'Église d'aujourd'hui ».

« La réalité des Évêques amis du Mouvement des Focolari » – a affirmé la Présidente – veut réellement promouvoir « un style de vie de communion entre Évêques catholiques du monde entier, mais aussi entre Évêques de différentes Églises » et contribuer ainsi « à rendre la collégialité toujours plus effective et affective ».

Le programme continuait dans l'après-midi avec la visite des participants à l'exposition « Chiara Lubich – Ville monde » à la Galerie Bianca à Piedicastello. A 17 h15, en l'église Santa Maria Maggiore, ils ont participé à l'événement artistique « Du Concile de Trente à Chiara

née à Trente ». A 19h15, au Centre Mariapolis de Cadine, a eu lieu la messe présidée par Mgr Lauro Tisi, Archevêque de Trente.

Le dimanche 9 février, à 10h00 dans le Dôme de Trente, aura eu lieu la concélébration de la messe. Présidée par le cardinal Francis Xavier Kriengsak Kovithavanij et ouverte par la salutation de l'Archevêque de Trente, elle a été transmise en direct par TV2000 et en streaming sur le site www.centenariolubichtrento.it. Ensuite, ils étaient accueillis à la Salle Depero du palais de la Province par les Présidents du Conseil Provincial, Walter Kaswalder et par l'Adjoint Provincial, Maurizio Fugatti, et par le Maire de Trente, Alessandro Andreatta, pour une salutation adressée aux autorités locales.

Le congrès continuait ensuite, du 10 au 12 février, à Loppiano (Florence), dans la cité-pilote internationale du Mouvement des Focolari. En collaboration avec le « Centre Evangelii Gaudium », de l'Institut Universitaire Sophia de Loppiano, ils ont abordé quelques thèmes d'actualité pour l'Église et la société d'aujourd'hui par le biais de conférences, de tables rondes et de moments de dialogue. Parmi les sujets au programme : « L'Église et les défis actuels » avec la participation d'Andrea Riccardi, historien et fondateur de la Communauté de Saint Égide ; « L'Église se fait dialogue » avec l'approfondissement de quatre dimensions de la vie de l'Église : l'annonce du kérygme, dans la communion, le dialogue et la prophétie. Chaque jour était enrichi par le témoignage de Cardinaux et d'Évêques de différentes régions du monde.

Anna Lisa Innocenti



Message du Pape François

Un message du Pape François, a ouvert à Trente le congrès « Un Charisme au service de l'Église et de l'humanité » auquel ont participé 7 cardinaux et 137 Évêques, amis des Focolari, venus de 50 pays différents.

Frères très chers !

Je suis vraiment très heureux qu'ait lieu le Congrès international qui vous rassemble, d'abord à Trente, puis à Loppiano, à l'occasion du centenaire de la naissance de la Servante de Dieu, Chiara Lubich, dans le but d'approfondir la signification et la contribution du charisme de l'unité aujourd'hui au service de la mission de l'Église en tant que communion évangélisatrice.

Les charismes sont « des cadeaux de l'Esprit intégrés au corps ecclésial, attirés vers le centre qui est le Christ, d'où ils partent en une impulsion évangélisatrice » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 130). Il est donc bon, pour les évêques aussi, de se remettre toujours à l'école de l'Esprit Saint, qui fait sortir du Cénacle – là où le Seigneur Jésus les a réunis en unité avec Pierre et avec Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église – pour cheminer sous le feu de la Pentecôte avec tout le peuple de Dieu sur les routes de la mission. Sa lumière et sa force amènent à rencontrer avec miséricorde et tendresse ceux qui vivent et souffrent dans les périphéries existentielles et sociales, en annonçant et en témoignant l'Évangile de Jésus avec joie, sans peur, riches seulement de foi, d'espérance et d'amour.

Les dons charismatiques sont co-essentiels, avec les dons hiérarchiques, pour la mission de l'Église¹, et les Pasteurs sont investis du don spécifique de reconnaître et promouvoir l'action de l'Esprit Saint qui répand au sein du Peuple de Dieu, parmi les fidèles de toutes vocations, des « grâces spéciales qui rendent apte et disponible pour assumer les diverses charges et offices utiles au renouvellement et au développement de l'Église » (*Lumen gentium*, 12). Le charisme de l'unité est une de ces grâces pour notre temps qui connaît un changement de portée historique et requiert une réforme spirituelle et pastorale simple et radicale, qui reporte l'Église à la source toujours nouvelle et actuelle de l'Évangile de Jésus.

Grâce au charisme de l'unité, en parfaite harmonie avec le magistère du Concile Œcuménique Vatican II, l'Esprit

Saint enseigne concrètement à vivre la grâce de l'unité selon la prière de Jésus au Père à quelques heures de sa Pâque de mort et résurrection (cf. Jn 17, 21). L'Esprit Saint nous invite à choisir comme unique tout en étant à sa suite et comme unique boussole de notre ministère Jésus crucifié – Chiara ajouterait « abandonné » (cf. Mc 15, 34 ; Mt 27, 46) –. Il se 'fait un' avec tous, à commencer par les derniers, par les exclus, par ceux qui sont rejetés, pour leur apporter la lumière, la joie, la paix. L'Esprit Saint ouvre au dialogue de la charité et de la vérité avec chaque homme et chaque femme de toutes cultures, traditions religieuses, convictions idéales, afin d'édifier dans la rencontre la civilisation nouvelle de l'amour. L'Esprit Saint met à l'école de Marie, où l'on apprend que ce qui a de la valeur et demeure c'est l'amour. Comme Marie et avec elle, nous sommes appelés à rendre présent et en même temps presque tangible pour l'humanité d'aujourd'hui, Jésus, le Fils de Dieu ; dans son sein Celui-ci s'est fait le premier né d'une multitude de frères et sœurs (cf. Rm 8, 29) et il vit Ressuscité au milieu de nous lorsque nous 'sommes un' en son Nom (cf. Mt 18, 20).

Par conséquent, avec vous, chers frères Évêques, j'exprime à Dieu notre gratitude pour le don du charisme de l'unité qui se manifeste dans le témoignage et l'enseignement de la servante de Dieu Chiara Lubich et avec une communion renouvelée, et sous le regard maternel de Marie « j'invoque [...] l'Esprit Saint, je le prie de venir renouveler, secouer, pousser l'Église dans une audacieuse sortie au dehors de soi, pour évangéliser tous les peuples » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 261).

Je bénis chacun de vous et les communautés qui vous sont confiées et je vous demande de bien vouloir prier pour moi.

Francesco

Rome, Saint Jean de Latran, 29 janvier 2020

¹ Cf. Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Lett. *luvenescit Ecclesia* sur la relation entre les dons hiérarchiques et charismatiques pour la vie et la mission de l'Église, 15 mai 2016.



Message Video de **Maria Voce**

Cadine (TN), 8 février 2020

*Message vidéo de Maria Voce (Emmaüs)
Congrès des évêques amis du Mouvement des Focolari*

Messieurs les Cardinaux et Messieurs les évêques,
C'est pour moi une joie de vous saluer au début de ce congrès dans le cadre des célébrations du centenaire de la naissance de Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari.

Votre rencontre est tout particulièrement un événement rempli de grâce parmi les nombreuses célébrations qui fêtent cet anniversaire. Cependant, nous ne voulons pas que cette année soit uniquement l'occasion de nous souvenir avec nostalgie de Chiara Lubich, mais plutôt de la rencontrer aujourd'hui. Nous avons donc choisi ce thème : « Célébrer pour rencontrer. »

Oui, nous sommes convaincus que Chiara - dont la phase diocésaine de la cause de béatification et de canonisation vient de se terminer - est vivante, vivante dans l'esprit qu'elle nous a donné, dans l'Œuvre qu'elle a laissée et dans ses innombrables disciples disséminés dans le monde entier. Ceux-ci continuent à se dépenser jour après jour pour un monde plus uni et plus pacifique, dans les initiatives et Mouvements économiques, politiques et culturels, nés de sa spiritualité, comme l'Économie de communion, le Mouvement Politique pour l'unité, et dans les centaines de projets sociaux, environnementaux et humanitaires qui contribuent à un monde plus fraternel et plus juste.

Le Mouvement des Focolari est né d'un charisme et veut être au service de l'Église et de l'humanité. Le Pape nous rappelle souvent que notre époque n'est pas seulement une époque de changements, nous [vivons] plutôt un changement d'époque. Nous savons que des défis se présentent à l'Église dans toutes les régions du monde ; et pourtant ce qui peut sembler le déclin du christianisme dans de nombreuses terres peut se transformer en un nouvel Avènement. Nous sommes appelés à une nouvelle inculturation de l'Évangile de Jésus, qui sache tirer profit de l'expérience du passé, en la reformulant de façon prophétique pour notre époque. Pour cela, il faut aussi nous ouvrir et découvrir la force de nouveau innovatrice qui existe dans les nombreux nouveaux charismes présents dans l'Église d'aujourd'hui.

Il y a quelques mois - lors de la Session annuelle des Secrétaires généraux des Conférences Épiscopales d'Europe - j'ai eu l'occasion de dire que « de même qu'après le Concile de Trente, des charismes ont apporté une contribution décisive à la réforme de l'Église et à un nouvel élan, qui s'est répercuté dans la société, de même - me semble-t-il - nous pouvons nous attendre à une contribution décisive des charismes également à notre époque. Et elle nous appelle à actualiser le Concile Vatican II de manière toujours plus complète ». Chiara nous partage son charisme d'unité, de fraternité, de communion, qu'elle a vécu elle-même, aussi dans ses nombreux voyages autour du monde où elle a rencontré des personnes de culture, de religion, de sexe, d'éthnie, d'âge très différents, sans se laisser arrêter par aucune différence.



Un point central de son charisme est sans aucun doute la présence de Jésus au milieu de nous, promise dans l'Évangile : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Notre foi nous enseigne que Jésus ressuscité est toujours présent mais on peut ressentir sa présence plus ou moins fortement, et cela dépend de l'amour réciproque.

Lors d'une conversation avec des Évêques amis du Mouvement, à Rocca di Papa, le 10 février 1984, Chiara expliquait : « *Les personnes qui, dans d'autres spiritualités, cherchent Dieu en elles-mêmes sont comme si elles étaient dans un jardin fleuri et regardaient et admiraient une seule fleur : elles admirent, aiment, adorent Dieu en elles. Il nous semble que Dieu nous demande à nous de regarder de nombreuses fleurs parce que le Seigneur est aussi présent, ou peut l'être, chez les autres personnes. Et de même que je dois aimer Dieu en moi - quand je suis seule - ainsi, je dois l'aimer en mon frère quand il est avec moi. Alors j'aimerais non pas tant la fuite du monde que la recherche du Christ dans le monde ; j'aimerais non pas tant la solitude que la compagnie ; non seulement le silence mais aussi la parole.*

Et quand l'amour pour le Christ dans le frère est réciproque, on vit la rencontre sur le modèle de La Trinité, où demeurent les deux en tant que Père et Fils et déferle entre eux l'Esprit Saint avec ses dons, Lui, l'âme du Corps Mystique. [...] Lorsque nous nous rencontrons ainsi, la Parole du Christ se vérifie : " Là où deux ou trois sont unis en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mt 18, 20). Le Ressuscité est là. » Fin de la citation de Chiara.

Mais en 2004, elle ajoutait ceci : « *Vivre consciemment avec Jésus au milieu de nous est une spiritualité de l'Église qui nous fait être Église. En fait, "Jésus au milieu de nous" est constitutif de l'Église et ne représente pas seulement un aspect de la vie chrétienne comme la pauvreté, la prière, l'étude, l'amour de ceux qui sont en marge... Vivre avec Jésus au milieu de nous signifie vivifier l'Église dans son identité et sa vocation.* » Fin de citation.

Tout au long de sa vie, Chiara a toujours promu une spiritualité de communion centrée sur cette présence.

Parmi tous ceux qui ont pleinement accueilli l'aspiration de Chiara à promouvoir la présence de Jésus au milieu des hommes, il y a évidemment Mgr Klaus Hemmerle, qui nous a quittés en 1993. Professeur de philosophie et de théologie, homme de grande culture, puis évêque d'Aix-la-Chapelle en Allemagne, Mgr Hemmerle a su vivre en dialogue avec

tous. Et, c'est lui qui, encouragé par Chiara Lubich, a développé le style de vie de communion avec Jésus au milieu d'évêques catholiques du monde entier - puis également au milieu d'évêques de diverses Églises - ce qui contribue à rendre la collégialité toujours plus effective et plus affective. De là, est née la réalité des évêques amis du Mouvement des Focolari.

Je suis heureuse que votre programme prévoie un moment pour approfondir sa pensée à ce sujet.

Vous aurez également la possibilité de visiter la ville de Trente et l'exposition « Chiara Lubich – Ville monde », qui raconte les moments importants de la vie, de la pensée et des œuvres de notre fondatrice. Il est important, comme le dit la lettre aux Hébreux, de « se rappeler ces premiers jours » (cf. Héb 10, 32-36), c'est-à-dire les premiers jours où le Mouvement est né à Trente pour ensuite se répandre dans le monde entier.

Vous vous rendrez ensuite à Loppiano, où vous trouverez une cité-pilote, fruit du charisme de Chiara Lubich, avec diverses réalisations concrètes au service de l'Église et de l'humanité.

Le pape François s'y est rendu en mai 2018 et s'est exclamé : « À Loppiano, tout le monde se sent à la maison ! » J'espère que vous vous sentirez vraiment « chez vous », aussi bien à Trente qu'à Loppiano. À cette même occasion, le Pape nous a dit aussi : « Vous vivez les débuts. » Et nous le ressentons vraiment ! Nous en sommes au début.

Chiara a vu loin : elle parlait d'un monde uni comme si c'était déjà une réalité ! Maintenant, un pas après l'autre, avec humilité mais avec décision, c'est à nous de réaliser cet idéal. Je crois que son charisme a encore beaucoup à dire au monde et le Centenaire peut être pour nous le moment de le redécouvrir ensemble.

Je souhaite que ces journées vous procurent une rencontre profonde avec Chiara, qu'elles vous permettent de découvrir les trésors d'un charisme que l'Esprit Saint a donné pour notre temps, et qu'elles soient des journées de lumière, de communion fraternelle et de grande joie !

Merci et tous mes vœux !



Une ouverture sur l'avenir

Le congrès international intitulé « Un charisme au service de l'Église et de l'humanité » a réuni, à Trente et à Loppiano, 7 cardinaux et 137 Évêques, amis du mouvement des Focolari venus de 50 pays ; ce congrès a dévoilé des perspectives intéressantes pour l'Église.

C'était une scène symbolique et solennelle : dans le sanctuaire de la Theotokós de Loppiano, c'est-à-dire dans l'église dédiée à Marie, Mère de Dieu, entourée des habitants de cette cité du mouvement des Focolari qui représentaient le peuple de Dieu, une grande assemblée de cardinaux et d'évêques ont déclaré mutuellement vivre l'amour fraternel selon le commandement de Jésus, prêts à partager les joies et les souffrances les uns des autres, à aimer la communauté de l'autre comme la sienne, bref, à s'aimer au point de donner leur vie les uns pour les autres. Ce « pacte » solennel, formulé le mardi 11 février, a été le point culminant d'un congrès international intitulé « Un charisme au service de l'Église et de l'humanité » qui a réuni, d'abord à Trente puis à Loppiano, 7 cardinaux et 137 Évêques, amis du mouvement des Focolari, représentant 50 pays.

Jamais auparavant la participation à ce rendez-vous annuel n'avait été aussi importante. Cela était également dû au fait que la rencontre avait lieu l'année du centenaire de la naissance de Chiara Lubich. Le programme reflétait la devise choisie pour le centenaire : « Célébrer pour rencontrer ». La première partie de la conférence, qui s'est déroulée à Trente, ville natale de la fondatrice du mouvement des Focolari, a en effet été davantage consacrée à la célébration de cet événement : la visite de

l'exposition « Chiara Lubich, Ville Monde » aux Galeries de Trente ; le salut des autorités au siège de la Province autonome de Trente ; la célébration eucharistique dans le Dôme de la ville et l'évocation artistique « Du Concile tridentin à Chiara Tridentine » qui s'est tenue dans l'église de Santa Maria Maggiore, qui fut le siège du Concile et où Chiara reçut le baptême.



Ces moments de célébration ne se caractérisaient pas par la simple mémoire nostalgique d'un personnage historique, mais ouvraient les yeux sur l'actualité du charisme de Chiara, comme sa dimension mondiale, ecclésiale et œcuménique. Cette actualité a été fortement soulignée par un long message du pape François, qui a accueilli chaleureusement cette conférence en exprimant « sa gratitude à Dieu pour le don du charisme de l'unité à travers le témoignage et l'enseignement (...) de Chiara Lubich ».



L'invitation du Pape aux évêques à « se remettre toujours à l'école de l'Esprit Saint » et à vivre les points centraux de la spiritualité de Chiara Lubich a trouvé une première réalisation dans la deuxième partie du programme qui s'est tenu dans la cité internationale des Focolari à Loppiano près de Florence. Le contexte d'une petite communauté de 800 habitants qui voient dans le commandement de l'amour réciproque de Jésus la loi de leur vie commune, a également incité les prélats à faire de même. Les scènes de communion et de partage étaient émouvantes, à commencer dans les petites choses : un coup de main mutuel, une écoute profonde, l'accueil attentif des questions, des exigences et des idées de chacun. De vrais « ministres » au service les uns des autres.

Sur la base d'une analyse profonde et riche du contexte historique dans lequel Chiara Lubich a vécu et agi, présentée par Andrea Riccardi de la Communauté de Sant'Egidio, les dimensions ecclésiales qui découlent du charisme de Chiara ont été approfondies : une Église qui devient dialogue ; la « mystique du nous » qui se réalise dans une Église-communion ; la dimension

œcuménique ; les différents parcours de formation offerts par le mouvement des Focolari pour approfondir et diffuser ces dimensions. Les expériences de la vie des évêques du monde entier ont illustré la possibilité de réalisation dans la vie personnelle des évêques et dans leur service à l'Église.

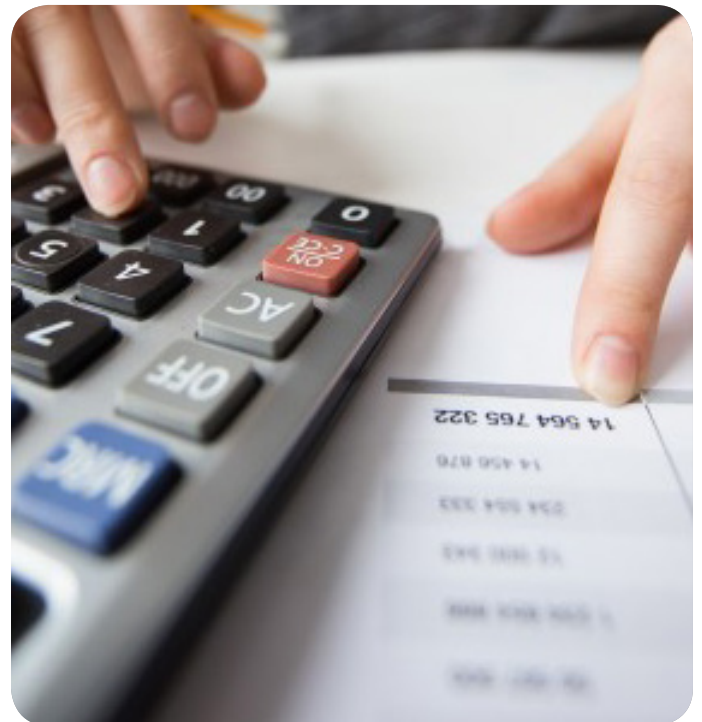
« Ce n'était pas une rétrospective », a souligné un évêque africain à la fin du congrès, « mais une ouverture, c'est-à-dire un début et une découverte de l'avenir ».

Le « pacte » que les évêques ont conclu à Loppiano, dans l'église de la Mère de Dieu, avait été signé, au même endroit, par le pape François avec les habitants de Loppiano lors de sa visite. C'est un pacte qui, signé avec le soutien du Peuple de Dieu qui le met en œuvre et en tire continuellement des forces, peut aussi être pour les évêques un début, un point de départ, une ouverture qui laisse entrevoir de nouvelles notes sur le chemin du dialogue, de nouvelles harmonies sur le chemin de communion de l'Église du futur.

Joachim Schwind – Anna Lisa Innocenti

L'Évangile vécu: Tentation

Nous étions dans une situation de grande difficulté à cause d'une grosse somme d'argent dont nous avons besoin afin de payer une importante note de frais. Ce matin-là, un client passa chez nous, entra avec l'intention d'acheter six machines. Après avoir conclu l'affaire, il nous fit la proposition d'appliquer un autocollant avec le nom d'une marque réputée. Très surprise, tout en sachant que c'est une pratique habituelle dans notre marché, j'ai vécu un moment de suspension : nous risquions de perdre cette grosse affaire, mais je ne sentais pas que je pouvais accepter cette offre. Après en avoir parlé avec mon mari, nous avons clairement compris que nous ne pouvions pas céder et trahir notre conscience de chrétiens. Le client nous a regardés surpris. A sa question si nous étions chrétiens, nous avons répondu que oui. Son visage s'est détendu. « Aujourd'hui, j'ai constaté ce que signifie être fidèle à sa propre foi. Ne vous préoccupez pas, j'achèterai chez vous. Vous m'avez enseigné quelque chose de très important. J'étais chrétien moi aussi, mais en voyant comme tout le monde fait dans le commerce, je me suis laissé prendre par la tentation. A partir d'aujourd'hui, je ne le ferai plus ». (G.A. - Nigeria)



*D'après Stefania Tanesini
(extrait de Il Vangelo del Giorno, città Nuova,
anno VI, n.1, janvier-février 2020)*

La danse au service de la paix en Terre Sainte

La collaboration de jeunes artistes entre Montecatini (Florence) et Bethléem continue. Les prochains programmes.

Dans les lieux meurtris par les conflits, principalement motivés par des raisons économiques et militaires, les peuples en lutte sont avant tout victimes de leurs préjugés réciproques. Préjugés qui alimentent les hostilités entre la population civile, mais qui peuvent être dissous par le biais de la rencontre dans un « territoire neutre », entendu aussi bien dans le sens physique que culturel et social. Un territoire où l'âme s'ouvre à la rencontre authentique afin de se libérer de la haine et des peurs et de se disposer à la réconciliation. C'est de là qu'est né le projet « Harmonie entre les peuples » organisé par l'Association Culturelle Dancelab Armonia, qui a choisi la danse comme lieu de rencontre pour la paix. Expression sociale du Laboratoire Académique Danse, qui a son siège à Montecatini Terme (Fi), l'association fondée par Antonella Lombardo, qui s'occupe de la direction artistique. Nous lui avons demandé comment est née l'idée de l'Association :

Après 20 années d'enseignement de la danse, je me suis rendu compte que les jeunes se rapprochaient de cette discipline seulement pour en obtenir un succès personnel. J'ai donc voulu leur faire expérimenter que la danse peut donner sens à la vie indépendamment du fait d'avoir du succès et qu'elle peut contribuer à améliorer la vie des autres et à propager des semences de paix. L'idée est donc née, de campus internationaux, tout d'abord à Montecatini puis en Terre Sainte, à Bethléem.

Pouvez-vous nous raconter ce parcours ?

Nous avons commencé par inviter, en Italie, des jeunes provenant de différents coins du monde, qui déjà étudiaient la danse, afin de leur proposer une vision de l'art qui saisit la capacité à unir des personnes de différentes origines, sociale, politique, ethnique et religieuse car elle parle un langage universel.

En invitant des jeunes palestiniens et israéliens nous avons établi des contacts avec la Garde de la Terre Sainte et avec la Fondation Jean-Paul II, qui, il y a six ans, nous avaient invités à Bethléem et à Jérusalem afin de mettre sur pied un campus d'art pour les enfants des camps de réfugiés des territoires palestiniens.

Comment le campus se déroule-t-il ?

Dans le campus, les jeunes feront un travail avec un rythme très dense : on commence à 9h00 et on continue jusqu'à 18h00 afin d'expérimenter différents styles de danses. Il y a



la possibilité de vivre ensemble dans une maison et donc de préparer le repas du soir ensemble, d'être aussi avec les jeunes Italiens et de vivre des moments de fête. On travaille à une chorégraphie intitulée Danser la Paix qui montre comment – par exemple – des jeunes israéliens et palestiniens, qui vivent le conflit sur le terrain, réussissent ici, à créer un climat d'harmonie dans les rapports personnels et sur la scène. Et ceci vaut pour les artistes de tous les pays, qui apportent au campus leur culture artistique et leur sensibilité.

Comment s'est passée l'expérience avec les jeunes à Bethléem ?

Lorsque nous sommes arrivés, nous nous sommes rendu compte qu'ils n'avaient aucune connaissance de l'art, ils n'avaient même jamais vu des crayons. Les quinze jours du campus que nous faisons là, représentent pour eux – prisonniers à ciel ouvert – un espace de liberté, une manière de surmonter idéalement ce terrible mur qui les sépare des israéliens. Les enseignants sont des jeunes palestiniens et israéliens qui ont fréquenté le campus en Italie. L'expérience de ces six années a été tellement fructueuse que la Garde de Terre Sainte nous a demandé d'ouvrir une école permanente à Bethléem, qui sera effective l'année prochaine.

Quand aura lieu le prochain campus italien et comment y participer ?

Il se tiendra à Montecatini du 27 août au 5 septembre 2020 et accueillera des jeunes de différents pays dont la Jordanie, l'Égypte, la Palestine et Israël. Il s'adresse à des aspirants professionnels qui partagent l'idée que l'art puisse être un



instrument universel d'harmonie entre les peuples, pour qu'ils puissent favoriser ce changement de mentalité là où ils iront œuvrer, dans les théâtres, dans les écoles, dans les lieux d'art. Ils peuvent nous contacter en écrivant à info@dancelab.it.

Les campus font partie d'un projet plus vaste comme les jalons du Festival de l'Harmonie entre les peuples, organisé par l'Association...

Le Festival est arrivé cette année à la XVème édition, il a lieu en Toscane sous le patronage de toutes les communes de la Vallée de Nievole et de villes comme Florence, Assise, Palerme et s'articule en une série de rendez-vous. L'inauguration aura lieu le 14 mars à Florence, dans le Salon des 500 du Palazzo Vecchio, lors de la commémoration de la disparition de Chiara Lubich, pour la contribution que la fondatrice des Focolari a donnée, en portant l'harmonie dans le monde, à 20 ans de la remise de la citoyenneté honoraire de Florence et dans le cadre des célébrations pour le centenaire de sa naissance.

Quels sont les autres rendez-vous ?

Pendant l'année, il y aura des interventions dans les écoles afin de développer un travail sur le désarmement. Notre souhait est que la voix des jeunes puisse arriver jusqu'aux chefs d'Etats des pays impliqués dans la fabrication et dans le commerce des armes afin de pouvoir ébranler ces réalités. Une initiative appréciée par les jeunes et dont la musique sera la protagoniste comme moment de réflexion sur le thème de la rencontre. Il y a au programme des rendez-vous culturels et des dîners interculturels à Montecatini et à Palerme.

Le Festival, tout comme les campus, sont offerts à la participation gratuitement. Un choix engageant...

Dès le début, j'ai voulu distinguer cette expérience des stages habituels de danse que les écoles font et qui sont source de profit, parce que les jeunes ne viennent pas seulement pour étudier la danse mais parce qu'ils ont choisi de vivre la paix et d'être constructeurs de ponts de paix.

Claudia Di Lorenzi

L'Évangile vécu: Réfugiés

La guerre au Rwanda nous a tout pris : la maison et des membres de la famille. De Kigali, nous avons déménagé dans mon village natal, que nous avons dû quitter pour un camp de réfugiés, en n'emportant que quelques affaires, dont des vêtements pour notre bébé qui allait naître. Dans le camp, de nombreuses personnes étaient désespérées et dénuées de tout. Avec l'arrivée de religieuses, je me suis portée volontaire pour aider aux premiers soins. On m'a confié le service social mais il n'y avait pas de moyens, rien à donner aux réfugiés.

Parmi un groupe d'orphelins, un garçon de sept ans était seul et séparé de sa famille. Sa mère l'a retrouvé après plusieurs jours de marche mais elle était épuisée à son arrivée au camp. Il me restait 300 francs, environ un dollar : une fortune pour moi. J'en avais besoin, mais elle en avait encore plus besoin que moi. Je les lui ai donnés, convaincue que Dieu aurait pensé aussi à moi ; elle a pu ainsi acheter de la nourriture et une petite cabane pour se mettre à l'abri. Peu après, j'ai rencontré ma sœur aînée qui nous cherchait depuis trois jours dans le camp : elle m'apportait 1 000 francs. (C.E. – Rwanda)



*D'après Stefania Tanesini
(extrait de Il Vangelo del Giorno, città Nuova,
anno VI, n.1, janvier-février 2020)*

Travailler ensemble pour le bien de l'humanité

Signature d'un accord de partenariat entre la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) et New Humanity, l'ONG internationale du mouvement des Focolari. Objectif : continuer à travailler ensemble pour vaincre la faim dans le monde d'ici 2030.

Un accord qui renforce une collaboration déjà en cours, un document qui confirme notre engagement commun à éradiquer la faim et la pauvreté de notre planète: c'est le sens du partenariat signé le 19 décembre dernier à Rome entre la FAO, la plus grande agence des Nations Unies dédiée à l'alimentation et à l'agriculture, et New Humanity, l'ONG internationale du mouvement des Focolari. L'accord vise à promouvoir, en particulier auprès des nouvelles générations, des actions, des activités, des initiatives pour mettre en œuvre le projet Faim Zéro, conformément aux objectifs de l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable.

«Merci pour le travail que vous avez déjà accompli avec nous en tant qu'Humanité Nouvelle en collaborant aux Objectifs de Développement Durable (SDG), pour la Faim Zéro et pour l'avenir de la planète et du monde.» C'est par ces mots que Mme Yasmina Bouziane, Directrice du Bureau de la Communication institutionnelle de la FAO, a accueilli au siège de la FAO à Rome M. Marco Desalvo, Président de l'ONG New Humanity, ainsi qu'une petite délégation de jeunes du mouvement des Focolari. *«Nous savons qu'il ne nous reste que 10 ans pour atteindre les objectifs. Ce que vous faites avec les jeunes de tous les horizons est extrêmement important, parce que les jeunes sont porteurs d'innovation, de changement, ce sont eux qui attendent l'information, sans laquelle nous ne pouvons pas réaliser les actions concrètes que nous voulons faire.»* *«Ce que nous signons aujourd'hui – a-t-elle ajouté – est une nouvelle confirmation que ce n'est qu'en partenariat que nous pouvons avancer. Nous apprécions déjà beaucoup ce que le Mouvement des Focolari et Humanité nouvelle ont fait grâce à leurs initiatives, alors, ensemble, je pense que nous pouvons certainement aller de l'avant et soutenir vraiment les pays et la planète entière pour atteindre les objectifs de l'Agenda 2030.»*

«Merci. Pour nous aussi, cette signature revêt une grande signification – a dit Marco Desalvo en parlant de l'accord – je pense aux milliers de jeunes qui travaillent déjà pour le projet Faim Zéro. Mais c'est aussi un nouvel engagement pour nous. Hier, j'ai pensé que Chiara Lubich, la fondatrice du mouvement des Focolari, avait commencé par aller voir ceux qui avaient faim, à Trente, avec l'idée de résoudre le problème



social de la ville. Maintenant, nous sommes partout dans le monde et nous voulons continuer et atteindre ce but.»

La collaboration entre la FAO et New Humanity a commencé depuis déjà quelque temps. En réponse à l'invitation de la FAO faite aux jeunes et aux juniors à s'engager particulièrement en faveur de Faim Zéro, de nombreuses initiatives ont été lancées. Un groupe de jeunes de 11 pays a élaboré la « Charte d'engagement » des Juniors pour un Monde Uni vers Faim Zéro. Chaque année en mai, « La Semaine Monde Uni » et la course mondiale de relais "Run4Unity" sont également consacrées à sensibiliser et à agir en vue de Faim Zéro. La revue bimestrielle Teens offre une rubrique consacrée aux thématiques de Faim Zéro. En juin 2018, 630 adolescentes (de 9 à 14 ans) du mouvement des Focolari ont été accueillies au siège de la FAO à Rome. Grâce à leur engagement dans ce but, chacune d'elles a reçu un passeport et est devenue "première citoyenne Faim Zéro". Récemment a été publié un livre fruit de la collaboration entre la FAO et New Humanity pour les adolescents (12-14 ans), intitulé « Génération #FaimZero. Jeunes sur la route d'un monde sans faim ». Il propose, à partir d'un véritable témoignage, un nouveau mode de vie qui peut contribuer à un monde uni et, par conséquent, à vaincre la faim et la pauvreté. Un exemplaire a également été remis à Mme Yasmina Bouziane: *«Je vais garder précieusement ce livre, merci !»*

Elle a poursuivi en disant qu'en tant que jeunes et juniors, ils doivent évaluer ensemble quelles sont les priorités sur lesquelles ils veulent s'engager. Les jeunes présents ont expliqué que ces priorités seront également discutées lors des prochaines rencontres internationales de formation pour les nouvelles générations, à Trente au début de 2020 et lors des Chantiers Juniors pour l'Unité, au Kenya et en Côte d'Ivoire. *«Notre engagement – a conclu Mme Bouziane – est de travailler avec vous sur vos priorités afin d'atteindre Faim Zéro, car notre priorité est d'atteindre cet objectif avec vous.»*

Stefania Tanesini

Burkina Faso : En mission au pays des hommes intègres

Un des plus beaux aspects de notre travail à la rédaction de focolare.org est la relation avec les personnes et les communautés des Focolari dans le monde. A l'occasion de ces fêtes de Noël nous tenons à remercier ceux d'entre vous qui nous envoient des nouvelles; ils permettent ainsi à la vie du charisme de l'unité de devenir une inspiration pour beaucoup.

Dans cet esprit, le courriel du Père Domenico De Martino, 36 ans, originaire de Naples (Italie), en mission actuellement au Burkina Faso, a été un vrai cadeau car il ouvre les portes à une portion du monde qui vit un moment difficile, où la paix, la dignité et la liberté religieuse sont sérieusement menacées, région à l'écart des radars des médias internationaux. Au cours des cinq dernières années, le Burkina Faso a été touché par la violence de groupes extrémistes qui ont causé la mort de centaines de personnes, par une vague d'enlèvements et par la fermeture de nombreuses écoles et églises. Cette violence a entraîné un déplacement massif et continu de populations des régions touchées vers la capitale et les grands centres urbains. Selon les dernières informations des Nations Unies, depuis le début d'octobre, 486 360 personnes déplacées à l'intérieur du pays ont été enregistrées, soit deux fois plus qu'en juillet, et les chiffres n'arrêtent pas d'augmenter. Certains parlent même d'un million de personnes déplacées.

Le père Domenico fait partie de la Communauté Missionnaire de Villaregia. Son premier contact avec les Focolari remonte à l'âge de 12 ans lorsqu'il lit pour la première fois la Parole de Vie, le commentaire mensuel aux Écritures dans l'esprit du charisme de l'unité, commencé par Chiara Lubich il y a plus de quarante ans. C'est en rendant visite aux missionnaires qu'il le trouve. « A 17 ans, j'ai écrit à Chiara Lubich pour lui demander de m'indiquer une parole de l'Évangile qui pourrait être une lumière pour ma vie et parce que je voulais partager avec elle mon parcours de la quête de ma vocation. Je garde précieusement sa réponse dans ma Bible et de temps en temps je la reprends. La parole qu'elle m'a donnée est : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure " (Jn 14, 23). Une Parole exigeante et forte dont j'essaie de comprendre toujours plus le sens pour ma vie. En 2012, je suis ordonné prêtre après une année d'expérience au Pérou, à Lima ».



Le père Domenico est en mission à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso, depuis deux ans et s'implique dans des projets de promotion humaine. « Burkina Faso signifie littéralement 'la terre des hommes intègres'. La famille et le sens de la communauté figurent parmi les valeurs du peuple burkinabé. Nous avons créé une école d'alphabétisation qui compte aujourd'hui 160 élèves ; la plupart sont des filles et des jeunes mamans qui n'ont pas pu étudier. Nous avons également activé un projet pour les femmes qui ont lancé de petites activités productives qui leur permettent de joindre les deux bouts : il y a beaucoup de candidatures et la sélection n'est pas toujours facile. L'Évangile et le désir de s'immerger dans ce peuple nous guident dans les choix.

En septembre dernier, lors d'une attaque à une base militaire, 40 soldats ont perdu la vie, dont 3 de nos jeunes paroissiens. Nous étions particulièrement proches de l'un d'eux, le fils aîné d'une famille que nous connaissons bien. Lorsque nous sommes allés les trouver pour leur présenter nos condoléances, face à sa veuve et à ses deux enfants détruits par la douleur, je n'ai pu donner de réponse au pourquoi de tant de haine et d'horreur. En croisant les yeux de Jean, le père du jeune homme tué, ses paroles me reviennent sans cesse : 'Vous, les prêtres, vous êtes le signe de Dieu pour nous ; nous pouvons tout vous demander parce que vous nous donnez la parole de Dieu, sa consolation et sa volonté' ; je n'ai pas pu faire autre chose que lui serrer la main, sans rien pouvoir lui dire, seulement lui faire sentir que Dieu leur est proche.

Dans cette situation de grave instabilité, un signe d'espérance est la communion croissante entre les différentes Églises chrétiennes et les personnes d'autres religions, en particulier les musulmans, avec lesquels nous nous réunissons dans la prière et invoquons la paix de Dieu ». Un autre signe d'espoir que le père Domenico nous a partagé est le projet de soutien aux frais scolaires des enfants. A ce jour, 96 enfants en ont bénéficié. « Nous avons été choqués de constater que de nombreux enfants n'ont pas d'acte de naissance et qu'ils n'existent donc pas pour l'État et pour le monde. Les situations que nous rencontrons sont complexes et nécessitent un accompagnement sur plusieurs fronts. Il est beau de voir comment un projet réalisé en mettant Dieu au centre conduit à une compréhension et une gestion plus profonde car nous

regardons la personne dans sa globalité. Nous nous organisons pour obtenir des certificats de naissance et cela nous permettra de rendre la dignité aux enfants de nos quartiers ».

Entre les lignes, nous comprenons que le Père Domenico pourrait nous partager encore beaucoup de choses et ses paroles pleines d'amour pour le peuple burkinabé nous rapprochent de cette terre. « La communion nous aide à être Église au vrai sens du terme, les pieds sur terre et les mains dans la pâte, pour tous les enfants de Dieu qui sont dans l'épreuve et dans le besoin », conclut le père Domenico.

Stefania Tanesini

L'Évangile vécu: **Grandir en tant que parents**

Nous avons remarqué quelques changements chez notre fils. Un jour, avec une infinie délicatesse, je lui ai demandé s'il avait un problème. Il m'a confié qu'il s'était drogué. J'en ai parlé à mon mari. Nous n'avons pas fermé l'œil de la nuit. En tant que parents nous nous sommes sentis impuissants et en situation d'échec. Joao a aussi ramené ses amis à la maison. Nous avons souffert à cause de leur façon d'agir. Mon mari et moi étions devant un choix : nous avons décidé d'aimer et de nous mettre au service de ces jeunes. Par amour pour notre fils, nous ne sommes plus partis en vacances pour ne pas le laisser seul. Entre-temps, nous avons eu, mon mari et moi, la certitude toujours plus grande que l'amour serait plus fort. Un jour, Joao nous a dit qu'il ne voulait pas quitter la maison et nous a demandé d'aider aussi ses amis. Une nouvelle vie a commencé. Avec cette expérience, bien que n'ayant pas d'autre formation que la vie de l'Évangile vécu, nous avons fondé dans notre ville le groupe Familles Anonymes, confrontées à ce problème, pour les aider. De nombreux jeunes ont pu s'en sortir.
(O.P. – Portugal)



*D'après Stefania Tanesini
(extrait de Il Vangelo del Giorno, città Nuova,
anno VI, n.1, janvier-février 2020)*



En Albanie, après le tremblement de terre, priorité à la prise en charge des victimes.

Le mouvement des Focolari est présent aux côtés des nombreuses personnes qui ont subi des pertes et des dommages : « La personne avec son vécu et ses besoins est au centre de nos efforts. Pour l'instant il est essentiel d'accueillir, d'écouter et de partager. Mais un grand effort sera nécessaire pour planifier la reconstruction. »

Solidarité avec les victimes du tremblement de terre qui a frappé l'Albanie le 26 novembre 2019, faisant 52 morts, plus de 2 000 blessés et des dégâts matériels considérables. Environ deux mois après le séisme, des initiatives de collecte de fonds, des événements commémoratifs et des secours sur le territoire mobilisent Institutions, mouvements d'Église et de solidarité. Une fois l'urgence passée, toutes les énergies sont orientées pour favoriser la coordination des forces sur le terrain afin de planifier et de démarrer la reconstruction. Dans l'incertitude du présent, un grand réconfort vient du fait de se sentir membre d'une famille, d'un large réseau de personnes qui assurent soutien et proximité. C'est là que se trouve le cœur de l'engagement du mouvement des Focolari. Nous avons entendu *Fabio Fiorelli*, un focolarino qui vit et travaille dans un des centres de Tirana.

Depuis la nuit du tremblement de terre, quelles initiatives le Mouvement a-t-il pu mener à bien pour soutenir les personnes touchées ?

« Certains d'entre nous ont établi des liens avec la Caritas nationale et diocésaine en collaborant à la préparation de vêtements et de couvertures pour ceux qui étaient loin de chez eux, et en se rendant dans les abris temporaires pour écouter les gens et faire jouer les enfants. Sur proposition des familles du Mouvement, le 21 décembre nous avons préparé une après-midi de fête de Noël pour les plus petits - mais pas seulement

- avec des chants, des jeux, la crèche "vivante" et les cadeaux du Père Noël : une pause de sérénité et de communion pour aller de l'avant. De plus, à Durazzo, une psychologue du Mouvement, dont la maison a été endommagée, collabore avec une équipe qui va dans les villages périphériques très touchés par le tremblement de terre, où les gens vivent sous des tentes et manquent des biens de première nécessité. Sur un plan très pratique, les familles du Mouvement qui ont subi de graves dommages dans leurs maisons ont été interrogées, nos ingénieurs ont effectué des inspections et analysé les coûts de réparation. »

Quelles sont les autres activités que vous prévoyez ?

« Un "projet" a été élaboré avec des objectifs et la mise en œuvre de stratégies en lien avec l'Association Monde Uni (AMU), qui fait partie du Mouvement, et nous attendons qu'il démarre. »

Dès les premières heures après le tremblement de terre, en pleine phase d'urgence, Marcella Ioele, responsable d'un des centres des Focolari à Tirana, est arrivée avec d'autres personnes à Durazzo et dans les environs pour lancer les premiers secours en lien avec la Caritas et l'Église locale et pour apporter un soutien aux victimes. Nous lui avons demandé quelles expériences l'ont frappée en parlant avec des personnes déplacées : *« Une jeune femme m'a dit qu'au début des secousses, son frère, qui était à la maison avec la famille, s'est instinctivement enfui pour sortir du bâtiment, mais est immédiatement revenu pour s'occuper d'eux. Ce geste l'a aidée à comprendre que dans ces moments-là, elle ne devait pas seulement penser à elle-même mais aussi à ses proches. Une autre fille aurait voulu agir pour aider les personnes en difficulté, mais devant aider sa mère âgée, elle ne pouvait pas s'éloigner. Mais - nous a-t-elle*

dit - elle pouvait écouter et reconforter les nombreux passants, et elle était heureuse parce qu'elle sentait qu'elle apportait sa contribution de cette façon. »

Quels sont les sentiments qui prévalent aujourd'hui au sein de la population ?

« D'une part, on sait que ce type de catastrophe met en jeu les responsabilités de ceux qui ont autorisé la construction de bâtiments peu sûrs et fait ressortir le manque de préparation dans la gestion de l'urgence. D'autre part, la solidarité manifestée par les autres Pays dès le début fait naître l'espoir d' une Albanie meilleure. Voir travailler ensemble des peuples, encore récemment divisés par de vieilles querelles, a été un signe d'espoir. Il

y a un grand sentiment de reconnaissance, surtout envers les Kosovars qui se sont manifestés de manière très forte, comme s'ils voulaient restituer l'amour qu'ils avaient reçu lorsqu'ils étaient ici au moment de la crise du Kosovo. Certains d'entre eux sont venus pour emmener des familles chez eux. « Le tremblement de terre, m'a confié un jeune homme, nous a rapprochés plus que jamais. D'autres nous ont dit avoir ressenti la présence de Dieu, même dans cette réalité douloureuse. » .

Claudia Di Lorenzi

Un téléfilm sur Chiara Lubich pour la RAI, la télévision italienne

La réalisation est confiée à Giacomo Campiotti. Le tournage commencera au printemps prochain et se déroulera entre Rome et Trente, sa ville natale.



« La force d'une figure comme celle de Chiara aujourd'hui est de nous faire regarder l'autre comme une possibilité, un don, porteur d'une graine de vérité à valoriser et à aimer, aussi lointaine soit-elle. La fraternité universelle est le fondement du dialogue et de la paix ». Nous lisons dans le communiqué de presse que Luca Barbareschi, producteur d'Eliseo Fiction et de Rai Fiction se disent « fiers » d'annoncer qu'un téléfilm sur Chiara Lubich sera réalisé pour la télévision italienne.

La réalisation est confiée à Giacomo Campiotti. Le tournage commencera au printemps prochain et se déroulera entre Rome et Trente, sa ville natale.

La note poursuit en expliquant que « Chiara est très jeune quand, dans les années de la Seconde Guerre mondiale, elle se sent appelée à construire un monde meilleur, un monde plus uni. Elle se fixe alors pour objectif de jeter des ponts entre les hommes, quelle que soit leur race, leur nation ou leur religion. La force d'une figure comme celle de Chiara aujourd'hui est de nous faire regarder l'autre comme une possibilité, un don, porteur d'une graine de vérité à valoriser et à aimer, aussi lointaine soit-elle. La fraternité universelle est le fondement du dialogue et de la paix. Le message de Chiara n'appartient pas seulement au monde catholique et sa figure contribue à la valorisation de la femme et de son rôle aussi et surtout en dehors de l'institution ecclésiastique ».

La rédaction de focolare.org

L'espérance qui renaît des cendres

Pour des milliers de personnes, la vie revient peu à peu à la normalité après l'éruption du volcan Taal aux Philippines du 12 janvier 2020, qui a causé de graves dégâts aux régions environnantes, même si l'urgence n'est pas terminée.

Selon l'Institut philippin de vulcanologie et sismologie (PHIVOLCS), le niveau 4 des alarmes a été abaissé au niveau 3 et la zone de danger a été réduite de 14 kilomètres à 7 du cratère. La communauté des Focolari utilise tous les moyens afin de pourvoir aux besoins des personnes évacuées du désastre : plus de 300.000 personnes ont été contraintes à évacuer.

Purisa Plaras, focolarine et codirectrice de la Mariapolis Pace, la cité-pilote des Focolari à Tagaytay, raconte : « Quelques jours après l'éruption du volcan Taal, nous sommes retournés à Tagaytay afin de voir la situation de notre communauté et tout partager avec les différentes familles qui vivent autour de notre Centre qui se trouve au sein de la zone de danger, dans un rayon de 14 km du volcan. Préoccupés par leurs besoins de base, nous avons distribué de la nourriture et de quoi boire aux familles ».

Une de nos jeunes des Focolari nous partage : « Ce n'est vraiment pas facile d'affronter cette situation. C'est déchirant et je n'ai pas pu faire autrement que de pleurer. Je ne peux pas expliquer comment je me sens en ce moment, mais dans mon for intérieur, je sais que Dieu nous aime immensément, embrassant ensemble le visage de Jésus Crucifié et Abandonné dans cette situation. Je serai forte ici, pour servir Jésus présent dans les autres. ».

Randy Debarbo, le focolarino responsable de la zone autour de la Mariapolis Pace, raconte : « Dimanche 12 janvier, alors que nous rentrions à la maison après une rencontre, nous avons remarqué la mauvaise odeur du souffre dans l'air. Il a commencé à pleuvoir, mais c'était quelque chose de bizarre. L'eau de pluie était en train de salir nos parapluies et nos vêtements. Puis nous nous sommes rendu compte qu'il s'agissait de cendre volcanique mélangée à la pluie qui descendait comme de la boue ! Lorsque nous nous sommes réveillés le lendemain matin, nous ne reconnaissons plus ce qui nous entourait. Tout était gris comme si nous avions été daltoniens. Nous avons constaté alors l'énorme dévastation provoquée par l'éruption du volcan Taal. L'école publique proche du centre des Focolari est devenue un refuge temporaire et un centre de transit pour environ 500 personnes qui arrivaient des villages situés au bord du lac, proche du



volcan. Face à une telle dévastation, une voix en moi parlait à voix haute : « J'avais faim et tu m'as donné à manger... ». Cette préoccupation pour Jésus présent dans les voisins dans le besoin, le pousse à rester avec d'autres focolarini à Tagaytay.

Randy continue : « Avec d'autres focolarini, nous sommes allés en camion jusqu'à environ 20 km de Tagaytay pour acheter de l'eau à distribuer à quelques familles qui étaient encore à Tagaytay. Cela a été une très forte sensation que de voir les familles momentanément soulagées de leurs préoccupations. Les enfants étaient heureux de recevoir même simplement un seau d'eau. Avec un médecin qui se trouve ici à Tagaytay, nous avons décidé de rendre visite aux familles des alentours afin de satisfaire leurs exigences de caractère médical. En arrivant à un endroit, les gens du quartier étaient tous le long de la route, en attendant et en demandant de la nourriture. Au lieu de rendre visite seulement à une maison, nous avons pu offrir un contrôle médical gratuit à ceux qui attendaient la nourriture. Nous avons mis ensemble les petites sommes d'argent que nous possédions dans nos poches et avons acheté personnellement des médicaments pour ceux qui avaient un besoin urgent de soins médicaux ».

En plus de l'aide généreuse venant des familles du Mouvement aux Philippines, le Mouvement dans le monde entier soutient par la prière et une contribution financière, la Mariapolis Pace qui est au service du travail des Focolari en Asie.

Jonas Lardizabal

Paradis, Paradis !

Le 5 février 2020, Juan Carlos Duque, focolarino colombien, est mort accidentellement au Centre Fiore de Lima (Pérou), tout près de son focolare. Quelques jours auparavant, alors qu'il se préparait au sacerdoce, il avait été ordonné diacre, entouré par la communauté en fête. Nous vous partageons une lettre d'adieu écrite par Gustavo Clariá, un de ses compagnons de focolare.

Très cher Juan Carlos,

Comme je l'avais fait tant de fois, je t'avais demandé de m'aider, cette fois-ci pour accéder à mon compte de courrier électronique afin de répondre à certains messages. J'avais le mot de passe, mais je ne pouvais pas le faire moi-même. Comme toujours, et même si on nous avait appelés à déjeuner, tu as pris en charge mon problème et tu l'as résolu avec ta promptitude habituelle. Le déjeuner s'est déroulé comme à l'accoutumée : des conversations sérieuses mêlées à des plaisanteries, ton rire inimitable, notre joie d'être ensemble.

Tu as été le premier à te lever pour aller faire la vaisselle. Et puis tu es parti en vitesse vers "ton" Centre Fiore, pour essayer de réactiver le grand réservoir d'eau, inutilisé depuis longtemps. Moi, en revanche, je suis allé me reposer.

Après quelques minutes, mon téléphone portable a sonné. C'était Pacho : « Juan Carlos a eu un grave accident ... il a fait un faux pas sur le toit et il est tombé ... il est mort sur le coup ... » Je ne pouvais pas y croire et rejetai en bloc ce que mes oreilles venaient d'entendre. J'ai seulement réussi à dire "Mon Dieu", "Mon Dieu", "Mon Dieu", "Mon Dieu" ... Je ne sais pas combien de fois je l'ai répété et continué à le dire, en silence, alors que nous courions avec Mario en direction du Centre Fiore tout proche de chez nous. Incrédules, nous avons vu de nos propres yeux ce qui s'était passé ...

Ce 5 février, à 15h15, notre vie a changé. Rien n'était plus comme avant et nous devions accepter la réalité. Désorienté, Je suis allé trois fois à la chapelle pour demander des explications : « Comment est-ce possible ? », « Nous avons donné notre vie pour te suivre, et Toi, de quel côté es-tu ? Silence. La troisième fois, tu m'as répondu : « Tu as encore bien des choses à perdre ! » J'en suis sorti presque humilié, car je me suis rendu compte que j'étais loin de l'endroit où tu étais arrivé, cher Juan Carlos. Nous pensions que tu



te préparais au sacerdoce... en réalité, tu te préparais à la rencontre la plus importante de la vie.

Au fil des heures et à force de demander "d'augmenter notre foi", cette chute tragique que nous avons constatée de nos pauvres yeux, s'est progressivement transformée, avec les yeux de la foi, en une remarquable "montée" au Ciel.

Oui, mon ami, mon frère, ce n'était pas une chute mais un envol. Tu nous l'avais déjà annoncé le 25 janvier, lors de ton ordination diaconale en évoquant Saint Philippe de Néri, ce brillant saint de Toscane qui, lorsqu'il avait été ordonné évêque, avait jeté son chapeau en l'air en s'exclamant : « **Paradis, Paradis !** » Il ne s'intéressait pas aux titres, mais à la rencontre avec Dieu ... là où tu es maintenant, avec ceux qui t'ont précédé.

A-Dieu, cher Juan Carlos ! Jusqu'à ce que Dieu veuille nous réunir à nouveau, tous ensemble, pour ne plus jamais nous séparer. Ta joie, tes éclats de rires, tes arépas (pains de maïs) et ton poulet au sel nous manqueront ... ainsi que ta disponibilité et tes attentions envers chacun d'entre nous, ta capacité à résoudre les problèmes et à "donner du goût à la vie", ta transparence et ta vie entièrement donnée de simple focolarino, d'ami de Jésus. Tu resteras dans nos vies comme un phare lumineux qui nous accompagne et nous guide.

Gustavo E. Clariá

L'Évangile vécu: Avec des yeux nouveaux

Ma femme et moi étions arrivés à un carrefour : je voyais seulement ses défauts et elle voyait seulement les miens. Les disputes s'étaient intensifiées et il semblait que chaque événement, aussi ceux qui concernaient les enfants, alimentaient cette guerre. Un jour, alors que j'accompagnais la plus jeune à l'école, je me suis entendu dire : « Tu sais Papa, le professeur de religion nous a expliqué que le pardon, c'est comme une paire de lunettes qui fait voir avec des yeux nouveaux ». Cette phrase prononcée par une fillette ne m'a pas laissé tranquille. J'y ai repensé toute la journée. Le soir, en rentrant à la maison, j'ai eu une idée : aller chez le fleuriste et acheter autant de roses que d'années de notre mariage. Au début, ma femme a mal réagi (l'énième gaffe?) puis, vu la joie des enfants, surtout de la plus jeune, elle a changé d'attitude. Ce soir-là, après de longs silences, quelque chose a changé. Cela a été le début d'un nouveau cheminement. Vraiment, il m'a semblé avoir de nouveaux yeux et de



voir ma femme et nos enfants comme je ne les avais encore jamais vus. (J.B. - Espagne)

Membres du Mouvement qui ont conclu leur vie sur la terre:

22 août 2019

Ezio Sorgo, focolarino d'Italie

3 octobre 2019

Francesca Marchetti Crepaldi, focolarine mariée d'Italie

30 décembre 2019

Maria Giulia Longa, focolarine mariée d'Italie

6 janvier 2020

Theodore (Ted) Segura, focolarino marié des Philippines

12 janvier 2020

Paola Carluccio Rigo, focolarine mariée de la Mariapolis Romaine

23 janvier 2020

Avelino Teaño, focolarino marié des Philippines

5 février 2020

Juan Carlos Duque, focolarino de Colombie au Pérou

13 février 2020

Adriano Vincenzi, prêtre focolarino d'Italie

27 février 2020

Manolo Barreiro, - focolarino espagnol à Loppiano

27 février 2020

Jim Webber, focolarino marié des États-Unis

Contribution pour le journal Mariapolis:

Chers lecteurs,

ce journal en format Pdf imprimable recueille les articles les plus importants de la partie "Mariapolis" du site international du Mouvement des Focolari (www.focolare.org/mariapoli).

Vous pouvez le télécharger du site ou le recevoir par mail en activant la notification respective. C'est un service

gratuit du Bureau Communication. Mais nous sommes toujours reconnaissants envers ceux qui souhaiteraient continuer à soutenir aussi financièrement notre travail, contribuant ainsi à la diffusion du charisme de l'unité.

La rédaction

Il est possible d'envoyer une contribution par le biais d'un virement bancaire sur le compte ouvert au nom de : PAFOM – Journal Mariapolis

Unicredit Ag. di Grottaferrata (RM) - Piazza Marconi

IBAN: IT 94 U 02008 39143 000400380921

BIC: UNCRITM1404

Le Journal Mariapolis en format Pdf est un choix de nouvelles publiées sur le site du Mouvement des Focolari – P.A.F.O.M. www.focolare.org/fr/mariapoli/

© Tous droits réservés